



Séminaire Européen sur les Echanges Internationaux de Jeunes par le Théâtre : un événement exceptionnel

Nous donnons ici quelques échos du Séminaire qui s'est tenu du 5 au 9 mai 2004 à Grenoble avec plus de 40 participants de 14 pays différents. Ses travaux et les contributions qui l'ont préparé donneront lieu à une publication qui sera faite avec l'aide de l'Union Européenne en 2005. Sans attendre, on peut dire que ce Séminaire fera date dans l'histoire des Rencontres et dans la réflexion nécessitée par le développement des échanges du jeune théâtre européen.

Allocution de Maryvonne David-Jougneau, présidente du Créarc

Cet événement est exceptionnel à plus d'un titre. Il est d'abord une première dans l'histoire des Rencontres du Jeune Théâtre Européen. Depuis seize ans que les Rencontres existent, c'est la première fois que leurs participants et leurs organisateurs se réunissent pour faire le point sur ce qu'elles sont devenues, sur ce qu'elles ont produit et sur ce qu'elles pourraient entraîner.

Cet événement est exceptionnel ensuite car il se produit quelques jours après un élargissement de l'Europe qui n'a jamais eu d'égal par son ampleur. Le 1er mai dernier, l'Europe est en effet passée de 15 à 25 pays. Or c'est en juillet 1989, quelques mois avant l'effondrement du mur de Berlin, que les Rencontres furent créées. C'est donc entre deux dates qui font charnière dans l'histoire de l'Europe que se sont déroulées ces 16 années de Rencontres. Et ce n'est peut-être pas un hasard si leur histoire entretient des liens aussi forts avec l'histoire du Continent européen.

Ce séminaire signifie en effet que cette Europe est vivante, qu'elle se construit jour après jour, non seulement d'un point de vue économique, non seulement d'un point de vue politique, mais aussi dans sa dimension culturelle et humaine.

Ce Séminaire témoigne, avec les Rencontres qui en apportent une expérience annuelle depuis seize ans, que l'Europe est aussi l'affaire de ses citoyens, celle des hommes et des femmes de culture, des artistes que vous êtes. Je vous souhaite d'excellents travaux.

Intervention d'ouverture par Fernand Garnier, directeur du Créarc

Je suis heureux de me retrouver aujourd'hui parmi vous ; heureux de vous accueillir dans cette ville de Grenoble à laquelle vous avez apporté au fil des années votre intelligence, votre générosité et votre création.

Les Rencontres ont connu bien des étapes et vous témoignez de la diversité de leurs strates. Certains d'entre vous étaient présents à leur début, d'autres sont arrivés par la suite, certains tout récemment.

Tous ceux et toutes celles qui ont fait cette histoire ne sont malheureusement pas présents. Les contraintes financières et les contraintes du travail expliquent en grande partie ces absences. Je sais qu'ils sont présents par la pensée et nous avons aussi une pensée pour eux.

Le Séminaire est aussi fait de ces présences invisibles.

Vous vous souvenez qu'à l'origine, ce Séminaire était prévu pour se tenir en mai 2003. Les conversations que nous avons eues à l'automne et à l'hiver 2002 avec l'Antenne Française du Programme Jeunesse de l'Union Européenne nous ont

conduits à repousser celui-ci d'un an et à tenir à sa place une Réunion Préparatoire.

Celle-ci s'est déroulée du 7 au 11 Mai 2003 avec une trentaine de participants et de responsables culturels de 10 pays différents. Beaucoup d'entre vous s'y trouvaient. Les travaux furent passionnants et aboutirent à la mise en place de quatre commissions.

Les participants à la réunion préparatoire se sont répartis entre elles et se sont engagés à leur apporter leur contribution.

Dès la rentrée, le groupe de pilotage a poursuivi son travail. Les contributions sont arrivées à un rythme régulier. Elles ont nécessité dans de nombreux cas des traductions (polonais, anglais, bulgare, allemand, italien,...) prises en charge par les participants ou le Créarc.

Elles ont toutes été lues par plusieurs personnes et c'est à partir de cette lecture que les synthèses ont été faites. Ces synthèses serviront d'introduction à chacune des séances prévues.



«Grenoble, c'est magique !...»

ou le séminaire au jour le jour

Jeudi 6 mai 2004

Il pleut sur les Alpes et c'est un peu transi que je pousse la porte du Petit Théâtre, où va se faire le bilan de 16 ans de Rencontres du Jeune Théâtre Européen et se discuter leur avenir.

Les tables de travail couvertes de nappes bleues et égayées de bouquets de fleurs jaunes et rouges donnent une touche de poésie à une salle dont les pendlillons noirs soulignent la grandeur.

Les participants sont pour la plupart des responsables culturels et artistiques, venus d'Algérie, d'Allemagne, d'Angleterre, de Belgique, du Danemark, d'Écosse, d'Espagne, d'Italie, d'Israël, de Pologne, du Portugal, de Roumanie, de Suisse et de France.

Fernand Garnier, directeur du CREARC, est là pour les accueillir. Dans ses yeux, se lit le plaisir de retrouver des amis, mais son visage trahit une certaine gravité.

N'a-t-il pas la responsabilité de ce séminaire et de son aboutissement ?

«Grenoble, c'est magique !» s'exclame Anna Dziedzic, qui arrive de Pologne avec trois autres de ses compatriotes ; Krzysztof Gedroyc, Malgorzata Talarczyk, Jerzy Lach.

Krzysztof Gedroyc éprouve le même sentiment, lui qui a pu, grâce aux Rencontres, «renouer des contacts et reconstruire des ponts détruits par la guerre.»

Christian Verhoeven, d'origine allemande et Monika Funke m'accueillent de leur sourire chaleureux. Je ne peux m'empêcher de repenser à l'émotion du public lorsque leur troupe de jeunes comédiens handicapés s'était produite sur scène.

De loin, j'aperçois la longue chevelure blanche de Marco Pernich du Studio Novecento. Sara Semprini, sa

collaboratrice, représente la jeune génération.

En regardant autour de moi, je vois quelques nouveaux visages. Par contre certains anciens manquent à l'appel ! Je sais que le grand Martin Danziger, responsable des parades, ne peut être avec nous. Son dynamisme va nous manquer mais l'humeur n'est pas aux lamentations !

L'équipe du Créarc est au complet. Les travaux peuvent commencer.

C'est le moment que choisit Raja Alloula, femme d'Abdelkader Alloula, auteur dramatique algérien assassiné en 1994, pour poser la question : «Et moi, qu'est-ce que je fais là ? Mon pays n'est pas en Europe.». «Vous êtes avec nous car l'Europe que nous voulons est ouverte sur son environnement et parce que vous participez par votre apport à sa construction», lui répond Fernand Garnier. C'est ce même esprit d'ouverture qui permet à Tamara Mielnik qui arrive de Jérusalem, d'être présente elle aussi.

Avant que ne soient abordés les thèmes du Séminaire, Marco Pernich pose une question qui lui tient à cœur :

«Qu'est-ce que chacun d'entre nous attend de ce Séminaire ?»

«Un premier bilan d'une activité d'avant-garde» répond Malgorzata Talarczyk.

Quatre thèmes de réflexion sont au programme.

Dès le début de l'après-midi, Fernand Garnier ouvre le feu : quels sont les effets des Rencontres pour les responsables artistiques et culturels au niveau de leur création et de l'action dans la cité ? Des problèmes de traduction se posent. Est-il nécessaire de traduire en anglais pour le grand groupe ? Non. Désormais les traductions en anglais, en polonais, et en allemand se feront en simultané. Les travaux du coup trouvent leur bon rythme.

La pause café-thé-jus de fruits-petits biscuits est la bienvenue et permet aux participants à travers des dialogues informels de prendre un peu de distance.

Vendredi 7 mai 2004

Fatigue et stress semblent s'être dissipés. La couleur rouge qui fleurit sur les épaules de Tamara, les vêtements de Raja, de Thérèse, de Sophie, autour du cou de Monika et de Denise, et jusque sur le



chapeau de Geneviève donne un air dynamique à une assemblée reposée. La séance traite de l'impact des Rencontres sur les jeunes et leur insertion.

Denise Le Pape et Geneviève Lefaure présentent leurs rapports. Très complémentaires, ils suscitent de nombreux commentaires.

Et à midi, c'est avec le sentiment d'avoir déjà bien travaillé que les participants se dirigent vers la mairie de Grenoble.

Le soleil est de la partie et les accompagne à travers le Jardin des Plantes.

Jérôme Safar, adjoint au maire de Grenoble, accueille les participants et souligne le caractère « pionnier » du travail du Créarc qui s'inscrit ainsi dans la tradition de créativité de la Ville. Il insiste sur ces échanges qui aident l'Europe à se construire à travers les jeunes, et préparent un avenir de paix.

C'est avec une intervention détaillée, tableaux à l'appui, d'un représentant de l'Union Européenne, Philippe-Fabien Desigaud, que l'on démarre l'après-midi. Il présente les différentes possibilités d'échanges que le Programme Jeunesse offre aux jeunes d'Europe et des pays en partenariat avec celle-ci.

Sara, fort intéressée, regrette d'avoir dépassé l'âge requis pour pouvoir bénéficier de ce qui l'a fait rêver pendant quelques minutes.

Les travaux du séminaire reprennent après la pause avec le troisième thème : « Mémoire, Histoire et Construction de l'Europe. » Je n'avais pas imaginé au premier abord, l'importance du thème que traite Thérèse Cousin, professeur d'histoire. Mais au fur et à mesure de son exposé, je mesure mieux quelle place peut prendre le partage des mémoires et l'élaboration d'une histoire commune dans la construction d'une Europe pacifiée.

Le ciel de Grenoble est toujours aussi chargé et c'est en bravant un vent glacé que les participants du Séminaire gagnent en soirée, à travers une place de Verdun déserte, le restaurant prévu. Il y fait chaud et l'ambiance est heureuse. Chants du Danemark, de Pologne, d'Israël et de France...s'y croisent dans la nuit.

Samedi 8 mai 2004.

La préoccupation est grande !

« Ira-t-on, comme prévu, dans le massif de Chartreuse en après-midi ? Il fait froid et le



ciel est peu encourageant !»

Et voilà qu'Annie Vorobioff, vice présidente du Créarc, arrive et annonce : « Il a neigé au Sappey ! Mais la route est dégagée ! »

« Scottish weather » murmure John Batty qui songe à son Ecosse natale. On fait une croix sur la Grande Chartreuse, en espérant que le temps ne va pas empirer vu que le repas du soir est prévu à l'Auberge de Sarcenas.

Marco Pernich, responsable de la quatrième commission prend la parole. Il a regroupé les valeurs dont on veut parler en trois catégories. Valeurs humaines, valeurs théâtrales, valeurs de l'Europe. Il propose en conclusion, une charte.

Les avis sont partagés et la discussion intense.

Quand arrive l'heure du repas, on a retenu l'idée d'un Jeune Théâtre Européen mouvement artistique pluriel et réseau de rencontres et d'échanges.

Tandis que le soir tombe, une colonne de véhicules s'engage sur la route du Col de Porte. D'épais nuages s'accrochent aux forêts et masquent les sommets. Visions de brumes et de vents... Au retour, la neige...

Dimanche 9 Mai 2004

Les participants se retrouvent à dix heures. Les groupes de travail qui se sont réunis la veille en fin d'après-midi proposent les modifications que le texte de la Charte paraît nécessiter.

Fernand Garnier les intègre et propose une rédaction. Celle-ci est reprise et discutée. Elle sera communiquée aux différents partenaires du Réseau constitué par les Rencontres du Créarc.

C'est l'heure de la séparation. Le ciel se dégage. Par le train, par l'avion, chacun regagne son pays.

« Grenoble, c'est magique ! », dit Anna dans un dernier baiser.

Joelyne Jolibert

Une réflexion en quatre directions

Les travaux du séminaire ont étudié les échanges européens de jeunes par le théâtre selon quatre axes : 1 Quels effets ont-ils pour leurs responsables artistiques et culturels au niveau de leur création et de leur action dans la cité ? 2 Quels effets sur l'insertion sociale, professionnelle et citoyenne des jeunes ? 3 Quels rapports avec la Mémoire, l'Histoire et la construction de l'Europe ? 4 Quelles sont les valeurs qui les fondent et qui fondent l'Europe ? Ces quatre commissions ont été prises en charge par Fernand Garnier, Denise La Pape et Geneviève Lefauve, Thérèse Cousin et Marco Pernich, chargés de réunir les contributions demandées aux participants des Rencontres et d'en faire la synthèse pour l'intégrer aux débats du Séminaire.

Fernand Garnier, responsable de la première commission, rend compte de l'impact extrêmement positif qu'ont eues les Rencontres sur les responsables artistiques et culturels. Impact au niveau de la création, due à l'ouverture internationale. Beaucoup disent avoir été dynamisés dans leur création. Tout en redécouvrant la spécificité de leur culture, ils ont découvert un langage universel dépassant la barrière des langues. Les Rencontres ont provoqué une réflexion approfondie sur l'esthétique et la pratique artistique, un renouvellement pédagogique. «Ces Rencontres permettent de vivre à la fois le désir de ressembler et de se distinguer» écrit Sacho Petkov (Bulgarie).

La relation à la société est tout autant modifiée, les responsables utilisent l'expérience des Rencontres pour modifier

ou mettre en place des manifestations dans leur ville, changer leur regard sur l'organisation de celles-ci et sur les partenariats possibles à créer : «J'emporte des Rencontres la façon dont ça fonctionne ici» (Franck Radug, Theater Im Schuppen, Allemagne).

Les artistes découvrent aussi l'émergence d'un sentiment d'appartenance à l'Europe et d'insertion dans un Réseau International d'échanges. Pour eux, les Rencontres sont le moyen d'affirmer leur existence (Florin Didilescu, Amifran, Roumanie), d'être reconnu dans leur métier et de transmettre des valeurs par le biais du théâtre.

Au niveau des jeunes, il apparaît clairement que les Rencontres sont une véritable dynamique dans la construction de leur identité. Le théâtre devient la «scène où se jouent des éléments de soi» (Denise La Pape, Centre Universitaire Dumas, France). Les jeunes bénéficient d'un espace de liberté et de tolérance, un espace où «ils rencontrent l'autre et ont le droit d'exister» (Tamara Mielnik, Ballet Théâtre de Jérusalem, Israël).

Ils développent un sens aigu de la citoyenneté et d'une identité collective. Ils découvrent le sens des responsabilités et partagent valeurs esthétiques et morales communes. (Geneviève Lefauve, Espace 600, Grenoble)

Ils enrichissent également leur rapport à l'art, découvrent de nouveaux projets, de nouveaux métiers. Pour tous «Grenoble demeure comme un grand début de quelque chose» (Malgorzata Talarczyk, Conservatoire d'art dramatique de Gdansk, Pologne).

Du point de vue de l'Histoire, de la mémoire et de la construction de l'Europe, les Rencontres sont «une petite fabrique d'européens» (Thérèse Cousin, France). Elles forment implicitement les jeunes à une citoyenneté européenne. Par leurs échanges quotidiens, leurs ateliers internationaux, leurs spectacles en langues différentes, les Rencontres sont propices à un espace de dialogue et de reconnaissance des cultures.

Un partage des mémoires s'opère, notamment à travers les spectacles, qui se veut pacifié. «La mission des Rencontres, c'est d'aider à construire le dialogue en Europe» (Renée Samson).

Les Rencontres abolissent les frontières et oeuvrent pour une Europe sociale, politique, culturelle et humaniste.

Les Rencontres sont un lieu de réflexion et d'élaboration des valeurs qui fondent l'Europe. Valeurs humaines telles que la foi en l'homme, le respect, la tolérance, la conception de l'unité et de la diversité. Valeurs artistiques considérant le théâtre comme outil pédagogique, comme moyen et non pas comme fin, comme s'occupant de la mémoire, de l'histoire et de la société. Valeurs qui fondent une Europe politique, sociale, culturelle et humaniste pour des peuples unis.

«Les Rencontres sont le berceau d'un réseau et d'un mouvement artistique pluriel» (Marco Pernich, Studio Novecento, Italie). Elles rassemblent des personnes autour d'une vision commune ainsi que de valeurs éthiques partagées. Une charte proposée et discutée par l'ensemble des participants au Séminaire rendra compte de cette volonté de développement artistique, citoyen, social, humain et spirituel au sein de ce réseau.

Mais pour en savoir plus, il faudra attendre la publication des contributions et des travaux du Séminaire. Publication prévue pour 2005.

Elodie Blaevoet



La Lettre du Créarc

Directeur de Publication :
Fernand Garnier.

Comité de Rédaction :
Michelle Chevassus, Romano Garnier,
Anna Pindor-Gréau, Renée Samson.

Conception Réalisation :
Romano Garnier.